ÉLECTIONS EN BELGIQUE

Percée des indépendantistes flamands et bonne tenue des Belgo-Algériens

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Faouzia Hariche est le porte-étendard des élus belges d'origine algérienne. Elue haut la main, avec beaucoup de voix de préférence, elle est donc confortée dans la municipalité de Bruxelles 1000, la plus importante de la capitale.

Numéro 2 sur la liste, Faouzia Hariche est, de fait, bourgmestre (équivalent de maire de France) adjoint de la ville.

Pour autant, d'autres Algériens et surtout Algériennes ont tenu bon lors de ces municipales. Sur les listes socialistes, deux, dont Kherbache, ont des chances sérieuses d'être bien élues alors que Cherifi Ghezala, candidate active PS, a fait les frais de la défaite de la liste, alors qu'elle-même a effectué du bon boulot. Jette, la commune où elle était candidate, est tombée dans l'escarcelle de la liste du sortant, M. Doyen, chrétien humaniste.

Mokhtaria Ben Nounia, MR, Mouvement réformateur, a beaucoup travaillé, mais la tâche de sa liste était ardue : battre le sortant, socialiste, aurait été un exploit, il n'a pas eu lieu. Qu'à cela ne tienne, d'autres échéances arriveront et qui sait, peut-être.

Les Algériens candidats à ces communales de Belgique n'étaient pas très nombreux (à peu près une quinzaine) sur une population estimée à vingt mille. Le rapport est donc déséquilibré entre les Belgo-Algériens du Royaume et le nombre de candidats, il l'est davantage par rapport aux élus.

L'absence d'associations représentatives des Algériens de Belgique, la solidarité au quotidien entre nos compatriotes qui reste encore à travailler, les divisions entre Algériens que la triste décennie noire des années 90 a accentuées, l'inexistence, enfin, du réflexe communautaire algérien dans les suffrages belges, tous ces éléments imbriqués font que la représentation algérienne dans l'institution belge reste relativement modérée.

Alors même que l'immigration algérienne, ici, est l'une des plus anciennes, ancrée, intégrée, besogneuse.

D'où le grand mérite de celles et ceux qui ont défié les difficultés et les entraves pour se présenter.

Sur un plan général, il y a lieu de relever la victoire éclatante des indépendantistes de la NVA au nord du pays en Flandre.

Le sud du Royaume (Wallonie francophone) reste dominé par le parti socialiste. Bruxelles, enjeu institutionnel majeur, a vu les socialistes se maintenir mais la capitale belgo-européenne enregistre une percée des fédéralistes francophones d'Olivier Maingain et une bonne tenue des Verts qui, pour l'occasion, auront à diriger, pour la première fois de leur histoire, une commune à Bruxelles. La percée indépendantiste flamande relance, c'est évident, la grosse polémique sur l'avenir du pays. Le leader de la NVA, rusé et cynique, n'a pas manqué, à partir d'Anvers, bastion néerlandophone, poumon économique de la Belgique et citadelle du nationalisme flamand, d'appeler à détricoter le pays en invitant les francophones à préparer, avec lui, le confédéralisme. L'autre manière de dire non au roi et non au fédéralisme

A. M.

RISQUES MAJEURS ET ACCIDENTS DE LA ROUTE

Les élèves, cible d'une opération de sensibilisation

Une opération de sensibilisation sur la prévention contre les accidents de la circulation a été initiée, cette semaine, par le ministère de l'Education nationale au niveau des établissements des trois paliers.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Un cours a été donné, hier, au niveau des établissements du territoire national sur le thème des risques majeurs et des accidents de la route en particulier. Le cours a été programmé dans le but d'inculquer, notamment aux tout petits, l'importance du respect des règles de la sécurité routière.

Photo : Samir Sid

Mettre fin à l'hécatombe des accidents.

L'opération de sensibilisation sur les risques majeurs a, par ailleurs, débuté ce samedi à travers un concours de dessins organisé au niveau de plusieurs établissements scolaires où les enfants se sont exprimés sur ce sujet d'actualité. La manifestation, qui sera suivie par d'autres actions en direction des enfants, a été organisée dans le cadre de la Journée internationale des risques majeurs. Pour cette année, il a été choisi la thématique des accidents de la circulation comme risques liés à l'élément humain. Il s'agit, ainsi, des catastrophes matérielles et humaines que sont les accidents de la circulation.

«La prévention contre ces risques est importante et nous la faisons en direction des enfants qui seront les conducteurs de demain. Il s'agit, ainsi, de limiter les dégâts et de mettre fin à l'hécatombe des accidents de la route», a déclaré Mme Latifa Remki, directrice de activités culturelles et sportives et de l'action sociale au ministère de l'Education nationale. Elle précisera que ce samedi ont été récoltés les dessins des élèves ayant participé au concours alors que sera organisé dans les prochains jours un mini-circuit pour les enfants lors d'une journée de sensibilisation. Participeront à cette manifestation, la police ainsi que les agents de la Protection civile.

Le programme inclut aussi un atelier sur l'éducation routière avec des jeux éducatifs pour les écoliers, des expositions et des concours.

F.-Z. B.

COOPÉRATIVES AGRICOLES

Un système à renforcer

Le rôle des coopératives agricoles dans l'amélioration de la sécurité alimentaire est le thème retenu cette année pour célébrer la Journée mondiale de l'alimentation. L'Algérie, à l'instar des autres pays, œuvre à promouvoir cette formule.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Se constituer en coopératives agricoles est une démarche volontariste, soutient le ministre de l'Agriculture et du Développement rural. Pour encourager les agriculteurs à se regrouper sans leur forcer la main, le ministre de l'Agriculture tente de faire la promotion de cette formule. Laquelle, dit-il, «joue un grand rôle dans l'amélioration de la sécurité alimentaire».

Photo : DR

Faire de l'agriculture un véritable moteur de la sécurité alimentaire.

Pour Benaïssa, les coopératives agricoles, à travers lesquelles les agriculteurs peuvent mettre en commun leur savoir et leurs compétences pour surmonter des contraintes liées notamment aux difficultés d'accès au matériel agricole, aux ressources naturelles ou aux semences, est un système qu'il faudra «encourager, maintenir et encadrer par des partenariats publics-privés».

Présidant, hier, la cérémonie de la célébration de la Journée mondiale de l'alimentation, Rachid Benaïssa a indiqué que cette journée est «un moyen pour rappeler qu'il faudra agir, en particulier avec la multiplication de ces groupements d'intérêts communs, pour réduire le nombre de personnes qui n'ont pas encore accès à l'alimentation».

Cette formule, poursuit-il, offre un modèle d'entreprises solides, viables et adaptées aux besoins des communautés rurales dans les pays en développement.

Selon le représentant de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en Algérie, 100 millions d'offres d'emploi émanent des coopératives agricoles à travers le monde. L'organisation des agriculteurs, explique-t-il, a permis aux petits producteurs d'avoir plus d'impact sur le marché. C'est aussi un système qui lui fera éviter les spéculateurs et les intermédiaires.

Le ministre de l'Agriculture a rappelé que l'Algérie, «qui œuvre à améliorer sa sécurité alimentaire, a mis en œuvre la politique du renouveau agricole et rural, en mobilisant l'ensemble des professionnels du secteur et en mettant en place les dispositifs nécessaires à même de faire de l'agriculture un véritable moteur de la sécurité alimentaire du pays».

S. A.